

## LETTRES A LA RÉDACTION

## SUR LA VALEUR THÉORIQUE DE L'ÉNERGIE DE L'ÉTAT FONDAMENTAL DE HeI

Par P. PLUVINAGE,  
Institut de Physique  
de la Faculté des Sciences de Strasbourg.

La méthode déjà décrite de résolution rigoureuse de l'équation de Schrödinger des atomes à deux électrons [1, 2] a été appliquée à la recherche de la valeur propre et de la fonction d'onde de l'état fondamental de HeI. Treize fonctions de base  $u_{mnp}$  ont été sélectionnées comme étant les plus importantes. Ce sont

$$\begin{aligned} u_{000} &= \frac{1}{2\sqrt{6}}, \\ u_{100} &= \frac{1}{\sqrt{15}} x \left(1 - \frac{3}{2} \rho\right), \\ u_{220} &= \frac{1}{2\sqrt{2}} x \left(\frac{3}{2} \tau^2 - \frac{1}{2} \rho^2\right), \\ u_{001} &= \frac{1}{2\sqrt{30}} (5 - x), \\ u_{221} &= \frac{1}{4\sqrt{3}} x(6 - x) \left(\frac{3}{2} \tau^2 - \frac{1}{2} \rho^2\right), \\ u_{002} &= \frac{1}{6\sqrt{10}} \left(15 - 6x + \frac{x^2}{2}\right), \\ u_{200} &= \frac{3}{2\sqrt{10}} x \left(1 - 4\rho + \frac{10}{3} \rho^2\right), \\ u_{101} &= \frac{1}{3\sqrt{10}} x(6 - x) \left(1 - \frac{3}{2} \rho\right), \\ u_{201} &= \frac{3}{4\sqrt{15}} x(6 - x) \left(1 - 4\rho + \frac{10}{3} \rho^2\right), \\ u_{320} &= \sqrt{6} x \left(\frac{3}{2} \tau^2 - \frac{1}{2} \rho^2\right) \left(1 - \frac{7}{6} \rho\right), \\ u_{321} &= x(6 - x) \left(\frac{3}{2} \tau^2 - \frac{1}{2} \rho^2\right) \left(1 - \frac{7}{6} \rho\right), \\ u_{300} &= \frac{4}{\sqrt{30}} x \left(1 - \frac{15}{2} \rho + 15 \rho^2 - \frac{35}{4} \rho^3\right), \\ u_{301} &= \frac{2}{3\sqrt{5}} x(6 - x) \left(1 - \frac{15}{2} \rho + 15 \rho^2 - \frac{35}{4} \rho^3\right). \end{aligned}$$

L'équation du treizième degré en  $\varepsilon$  a été formée à partir des formules de récurrence établies par G. Munschy [3]. Elle a été résolue par la méthode de James et Coolidge [4] en se servant d'une machine à calculer électrique à 10 chiffres. Le résultat est, pour la valeur propre,

$$\begin{aligned} \varepsilon &= 1,704\ 081\ 0_3 \\ E_P &= -\varepsilon^2 = -2,903\ 892\ 1_5 \text{ unités atomiques,} \end{aligned}$$

et pour les coefficients de la fonction d'onde,

$$\begin{aligned} \alpha_{000} &= 1, & \alpha_{101} &= -0,003\ 247\ 81_3, \\ \alpha_{100} &= -0,044\ 325\ 79_3, & \alpha_{201} &= -0,000\ 801\ 69_7, \\ \alpha_{220} &= 0,018\ 899\ 32_6, & \alpha_{320} &= 0,001\ 109\ 33_4, \\ \alpha_{001} &= -0,053\ 709\ 85_8, & \alpha_{321} &= -0,001\ 235\ 82_6, \\ \alpha_{221} &= -0,005\ 690\ 50_5, & \alpha_{300} &= -0,000\ 125\ 07_6, \\ \alpha_{002} &= 0,012\ 225\ 16_6, & \alpha_{201} &= -0,000\ 081\ 48_5, \\ \alpha_{200} &= -0,001\ 294\ 54_6, \end{aligned}$$

La valeur de  $E$  est inférieure à toutes celles qui ont été obtenues par la méthode de variation. Je ne citerai ici que les résultats de Kinoshita [5] et Hylleraas et Midtdal [6] qui sont les meilleurs jusqu'à présent

$$\begin{aligned} E_K &= -2,903\ 7225 \\ E_{HM} &= -2,903\ 728. \end{aligned}$$

Le désaccord entre  $E_P$  et ces valeurs est relativement très grand pour des calculs de haute précision, et les conclusions de Kinoshita [5], Chandrasekhar et Herzberg [7], Bethe et Salpeter [6], etc sur l'énergie d'ionisation de HeI devraient être revues, sauf au cas, très improbable, où les modifications des corrections relativistes, de polarisation de masse et de déplacement de Lamb pourraient compenser les quelques  $37\text{ cm}^{-1}$  d'écart. Il faudrait chercher un effet nouveau ayant échappé jusqu'ici aux théoriciens. Devant une telle situation, il est normal de soupçonner une erreur de calcul. De fait, deux contradictions avec les calculs de Kinoshita, dont les fonctions d'essai sont très voisines, ont été relevées.

En premier lieu, la valeur trouvée pour  $E$  est inférieure de  $1,84 \cdot 10^{-5}$  unités atomiques, soit environ  $4\text{ cm}^{-1}$ , à la borne inférieure donnée par Kinoshita.

Si l'on fait abstraction de cette divergence, on peut tenter de mettre l'écart entre les valeurs  $E_P$  et  $E_K$  sur le compte des termes  $x\rho^3$  et  $x\rho\tau^2$  qui figurent dans les quatre dernières fonctions  $u$  et ont été rejetés par Kinoshita pour une raison qui n'est peut-être pas très convaincante. Pour éclaircir ce point, j'ai repris le calcul en retenant seulement les 9 premières fonctions  $u$  ou ne figurent pas les termes suspects. Le résultat est

$$\varepsilon = 1,704\ 034\ 3_4 \quad E = -2,903\ 733\ 0_3.$$

La contradiction est beaucoup moins accusée mais elle est supérieure à la marge d'approximation numérique. De plus, on remarque l'importance relative des quatre fonctions omises, dont l'absence se traduit par une perte de  $1,59 \cdot 10^{-4}$  sur l'énergie.

Une comparaison avec la valeur  $E_{HK}$  ne peut pas donner lieu à une discussion analogue à cause du terme logarithmique de Hylleraas et Midtdal, qui ne figure pas dans les fonctions  $u$ .

Ayant d'abord adopté l'attitude sceptique mentionnée plus haut, je ne suis pas parvenu malgré de multiples vérifications à déceler une erreur numérique.

Au contraire, la fonction d'onde obtenue passe mieux que celle de Kinoshita le test suivant : Si l'on substitue un développement en série entière en  $s$ ,  $\rho$  et  $\tau$  dans l'équation de Schrödinger on voit que ses premiers termes sont, en revenant à  $s$  et  $r_{12}$ ,

$$1 - 2s + 0,5 r_{12} +$$

et toute solution rigoureuse continue à l'origine doit commencer ainsi. Or, en réarrangeant les termes des fonctions d'onde, on obtient

$$\psi_K = 1 - 1,947\ 582\ s + 0,467\ 736\ r_{12} +$$

$$\psi_P = 1 - 1,960\ 572\ s + 0,507\ 949\ r_{12} +$$

et l'on escompte pour  $\psi_P$  une forme encore plus satisfaisante en faisant intervenir le quatorzième terme  $u_{003}$ .

Il faudra, bien entendu, une étude plus poussée pour établir définitivement l'exactitude des résultats avancés. Mais les indices déjà recueillis, dont je n'ai mentionné que le plus important, autorisent à penser que cette éventualité doit être sérieusement envisagée.

Lettre reçue le 2 juin 1957.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] PLUVINAGE (P), *J. Physique Rad.*, 1955, **16**, 675.
- [2] MUNSCHY (G) et PLUVINAGE (P), *J. Physique Rad.*, 1957, **18**, 157.
- [3] MUNSCHY (G), Article à paraître au *J. Physique Rad.*
- [4] JAMES (H. M) et COOLIDGE (A. S), *J. Chem. Phys.*, 1933, **1**, 825.
- [5] KINOSHITA (T), *Phys. Rev.*, 1957, **105**, 1490.
- [6] HYLLERAAS (E. A) et MIDTDAI (J.), *Phys. Rev.*, 1956, **103**, 829.
- [7] CHANDRASEKHAR (S) et HERZBERG (G), *Phys. Rev.*, 1955, **98**, 1050. Cf aussi HART (J. F) et HERZBERG (G), *Phys. Rev.*, 1957, **106**, 79.
- [8] BETHE (H. A) et SALPETER (E. E), *Handbuch der Physik* de S. Flugge, Springer, 1957, XXV, Atome I, 237.